

La référence –facteur de cohésion- et son impact sur la compréhension du Conte du chat (un conte algérien)**The reference - factor of cohesion - and its impact on the understanding of the Tale of the cat (Algerian tale)**Latifa Djoudi¹, Mohamed Dridi²

Université Ouargla, Algérie, djoudi.latifa@univ-ouargla.dz

Université Ouargla, Algérie, dridimoh@gmail.com

*Reçu le : 21/09/2022**Accepté le : 13/11/2022**Publié le : 31/12/2022***Résumé**

Parmi les outils la cohésion textuelle : la référence, ce phénomène linguistique et textuel très complexe, car il garantit la cohésion d'un texte. Alors quel rôle joue-t-elle dans l'interprétation d'un conte algérien ? Et par quel moyen influence-t-il la compréhension du lecteur ? Et comment la cohésion référentielle assure-t-elle son efficacité ? Telles sont les questions qui seront débattues au cours de notre communication. Ainsi cette étude vise à mettre en lumière la référence (un facteur de la cohésion textuelle) et son impact dans la coordination entre les phrases et les paragraphes dans le texte "le conte du chat".

En effet, nous pouvons dire que la référence est assurée dans un texte lorsqu'il existe une corrélation entre les parties d'un même énoncé voire les énoncés entre eux (le texte en entier). Dans cet article, nous tenterons de mettre l'accent sur la référence et ses

Abstract

Among the tools of textual cohesion: the reference, this very complex linguistic and textual phenomenon, because it guarantees the cohesion of a text. So what role does it play in the interpretation of an Algerian tale? And how does it influence the reader's understanding? And how does referential cohesion ensure its effectiveness? These are the questions that will be discussed during our communication. Thus, this study aims to shed light on the reference (a factor of textual cohesion) and its impact on the coordination between sentences and paragraphs in the text "le conte du chat". Indeed, we can say that the reference is assured in a text when there is a correlation between the parts of the same statement or even the statements between them (the entire text). In this article, we will try to focus on the reference and its tools and the Algerian tale.

outils et le conte algérien. L'analyse sera faite sur un conte algérien intitulé « Conte du chat » un conte recueilli du kabyle et traduit par Hamza et Zineb Ali Benali en 1982, qui constitue le corpus de la recherche.

The analysis will be made on an Algerian tale entitled "Conte du chat" a tale collected from Kabyle and translated by Hamza and Zineb Ali Benali in 1982, which constitutes the corpus of the research.

Mots clés : cohésion textuelle ; référence ; linguistique textuelle ; conte algérien.

Keywords: textual cohesion; reference; textual linguistics; Algerian tale.

1. Introduction

Le linguiste suisse Adam Jean Michel a mis le point sur le texte littéraire en dessinant des perspectives pour les étudiants de master ou de doctorat. Il invite les chercheurs à explorer l'analyse textuelle des discours. En insistant sur le point qu'un texte ne peut pas exister hors le contexte de sa production. Au fait, le point de vue d'Adam est explicité dans la citation de Tzvetan Todorov. Où il constate que :

« [...] l'œuvre littéraire a deux aspects : elle est en même temps une histoire et un discours. Elle est histoire, dans ce qu'elle évoque une certaine réalité, des événements qui se seraient passés, des personnages qui, de ce point de vue se confondent avec ceux de la vie réelle. [...] Mais l'œuvre est en même temps discours : il existe un narrateur qui relate l'histoire ; et il y a en face de lui un lecteur qui la perçoit. A ce niveau, ce ne sont pas les événements rapportés qui comptent mais la façon dont le narrateur nous les a fait connaître » (Tzvetan 1966, 126)

Certes le discours avec tous ses variétés, était le centre de recherche de la linguistique textuelle, mais le texte littéraire a été négligé certainement et éliminé de ces cercles d'intérêt. Notre objet, aujourd'hui, est de donner l'ampleur à un texte littéraire très ancien, le conte, pour actualiser la recherche, en l'ancrant dans ce domaine de la linguistique moderne et participer à la généralisation de la théorie de linguistique textuelle.

Grâce à la linguistique textuelle, l'étude de la langue s'épanouit vers un espace plus ouvert. Elle considère le texte, dans son ensemble, l'unité de base dans la communication. Les linguistes cherchent les mécanismes qui assurent la liaison entre ses parties et garantissent sa cohérence et sa cohésion.

L'analyse textuelle a fait l'objet d'étude de nombreux linguistes, la question qui se pose toujours est la suivante : quels sont les moyens utilisés pour mesurer la

La référence –facteur de cohésion- et son impact sur la compréhension du Conte du chat (un conte algérien)

réussite de la textualité d'un texte ? Il est à noter que deux concepts fondamentaux visent à rendre le locuteur capable de produire un texte bien clair et compréhensible sont : la cohérence et la cohésion. Elle constitue la balance, selon lequel, un texte est bien transmis et bien reçu.

La distinction entre les deux concepts est établie depuis les années 70, ce consensus paraît aisément dans les définitions des linguistes, Charolles écrit :

« (...) *tout le monde est à peu près d'accord pour opposer d'un côté la cohérence, qui a à voir avec l'interprétabilité des textes, et, de l'autre les marques de relation entre énoncés ou constituants d'énoncés. Concernant ces marques, depuis M.A.K. Halliday et R. Hasan (1976), on tend à les regrouper sous le nom générique de cohésion.* » (Charolles, 1988, p. 53)

La notion de cohérence peut être définie comme l'ensemble des idées qui s'accordent entre elles afin de produire un texte. Selon le dictionnaire Larousse, la cohérence textuelle est une : « Liaison étroite des divers éléments d'un groupe » (le petit Larousse, 2009, p. 218). En d'autres termes, c'est la manière d'étudier le lien entre les phrases dans n'importe quel texte. La définition de Rochas « *Un texte cohérent est un texte dans lequel les idées s'enchaînent de façon logique sans ambigüité* » (Rochas & alii, 2003, p. 52) montre que la notion est primordiale pour parler d'un texte compréhensif, facile à interpréter, dont les idées coordonnées de manière logique en respectant la règle de relation, la règle de non- contradiction, la règle de répétition et la règle de progression.

Contrairement au concept précédent, la cohésion textuelle s'intéresse des relations internes dans le corps du texte. Grâce à l'interdépendance entre les éléments linguistiques, le texte forme une unité compatible et cohérente. Et pour aboutir à la cohésion et réaliser la liaison, il est nécessaire que les outils de cohésion soient présents dans le texte. Ces outils (facteurs) grammaticaux et sémantiques permettent au texte de conserver sa continuité et sa sémantique.

Le mot « texte » est dérivé du latin **textus**, qui vient du verbe *texere* qui veut dire tisser, alors, le texte est un tissu. De même que, le tissage d'un tissu demande une série d'opérations pour avoir un morceau de tissu solide, le texte, aussi, est une texture d'éléments bien liée entre eux pour donner ce produit compréhensif et cohérent. Chevalier écrit, dans son ouvrage *Pour une grammaire des opérations langagières : L'exemple de la modalisation* : « *un texte est un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message et réalisant une intention de communication* » (Chevalier, 1995, p. 167) Pour lui, le texte a une organisation

textuelle qui aide à créer un enchaînement textuel rigide ayant une finalité communicationnel ciblé.

Le texte (le conte populaire algérien dans notre cas) dans son ensemble est composé de structures séquentielles interdépendantes. Alors l'objet de la linguistique textuelle est de décrire la manière dont ces structures séquentielles se rapportent pour former un texte. Il n'est pas une simple juxtaposition aléatoire de mots, phrases, actes d'énonciation, c'est aussi, le respect de certains codes (à l'écrit et/ à l'oral) pour combiner ses composantes, comme le confirme Lita Lundquist : « une suite cohérente de phrases » (Lundquist, 1980, p. 104) Au fils de cet article, nous nous intéresserons à un des facteurs de la cohésion, c'est la référence, un élément grammatical mais il est chargé d'une mission sérieuse dans la cohérence du texte et la transmission du sens. Le corpus est un conte algérien kabyle traduit en français par Hamza et Zineb Ali Benali, intitulé **Conte du chat**.

Afin d'atteindre la cohérence d'un texte, la cohésion exploite toujours des facteurs linguistiques, nous nous intéressons dans la présente recherche d'un facteur, **la référence**, qui joue un rôle actif dans l'interconnectivité entre les parties de la phrase et entre les phrases d'un texte. Alors quel rôle joue-t-elle dans l'interprétation d'un conte algérien ? Et par quel moyen influence-t-il la compréhension du lecteur ? Et comment la cohésion référentielle assure-t-elle son efficacité ?

Pour répondre aux questions proposées au-dessus, nous superposons les hypothèses suivantes :

- La cohésion d'un texte dépend d'un ensemble d'outil linguistique.
- La cohésion référentielle se distingue par la diversité de moyens qui protège le lecteur de l'ennui.
- Les marques de la référence servent elle à la progression thématique d'un texte.

1. Corpus et méthodologie

Le choix du corpus est visé. D'une part, vu que le champ des contes algériens n'a pas encore pris son privilège, en ce qui concerne les linguistiques modernes, et donc, se lancer dans le bain des dites linguistique. D'autre part, vérifier la fiabilité de la linguistique textuelle sur un corpus algérien traduit en français. En fait, le conte objet d'étude fait partie d'un recueil intitulé « Contes algériens », recueilli par un ensemble d'étudiant sous la supervision de Christiane Achour et Zineb Ali Benali. À notre tour, nous avons choisis de lire soigneusement le corpus, afin de

La référence –facteur de cohésion- et son impact sur la compréhension du Conte du chat (un conte algérien)

déterminer les extraits contenant la référence, puis de les organiser, et ensuite les analyser selon les données de la théorie textuelle moderne.

2. Cohésion et référence

2.1 La cohésion :

Selon le dictionnaire Larousse, la cohésion désigne la «*Propriété d'un ensemble dont toutes les parties sont intimement unies* » (le petit Larousse 2009, 163). Nous pouvons dire qu'elle est le rapport qui lie entre les parties d'un texte. D'après M.A.K.Halliday et R.Hasan (1976) : «*Le mot cohésion désigne l'ensemble des moyens linguistiques qui assurent les liens intra et inter-phrastiques permettant à un énoncé oral ou écrit d'apparaître comme un texte*» (Halliday et alii 2002, 99). Dans la même perspective, Shirley Carter Thomas montre que : «*La cohésion fournit un moyen d'étudier les relations entre les propositions constitutives d'un texte. Une analyse de la cohésion s'attache essentiellement à décrire la nature des liens formels perceptibles à la surface textuelle.*» (C.SHIRLEY, 2000, 36).

A partir de ces définitions, nous constatons que les unités de langue sont enchaînées par des moyens linguistiques afin de garantir le bon fond du texte tout au long du texte en formant une unité textuelle.

Les méthodes classiques traitent les textes comme une unité isolée, en cherchant les significations globales à travers l'analyse du contenu fondée sur des unités lexicales, syntaxique, grammaticales... sans donner une importance aux relations qu'existent entre elle, autrement dit, entre le contenu et son univers interne et externe. C'est avec la linguistique moderne que les études ont pris une nouvelle démarche pour rafraîchir et, encore, donner une nouvelle signification aux textes littéraires à la lumière de la linguistique textuelle. Au monde Arabe, la progression des études en linguistique était à cheval de celle du monde européen. Un des corpus le plus analysé est le texte sacré « le coran ». Le Coran est considéré comme un texte, les paroles d'ALLAH sont des textes qui ont des privilèges sacrés. Les interprètes du coran ont beaucoup poursuivi leurs analyses du point de vue de la linguistique ancienne qui favorise la signification lexicale globale. Après la multitude d'étude faite, ils ont rendu compte qu'il y a une incomplémentarité de sens dans les textes du coran, alors qu'il est impossible de qualifier le coran de ce critère. Ce sont les paroles d'Allah « ان هو إلا وحي يوحى » (la sourate l'Étoile verset 4).

En fait, certains linguistes arabes ont revu, textuellement, le texte sacré, en intriguant sur une nouvelle conception et de nouveaux concepts qui peuvent donner naissance à de nouveaux résultats.

Dans sa thèse de doctorat intitulée la référence et son impact sur la cohésion du texte dans le conte coranique (الإحالة وأثرها في تماسك النص في القصص القرآني), Anes Mohamed Fadjal a mis le point sur la référence en choisissant comme corpus d'étude le conte coranique. Il dit :

نلاحظ ذلك عند شراح الدواوين، وكثير من مفسري النصّ القرآني. وما كان لهذا المنهج في تناول النصوص أن يؤدي إلى الفهم الكامل في دلالاتها ومقاصدها. وقد دفع هذا الشعور بعدم التكاملية بعض مفسري النصّ القرآني إلى العناية بالكشف عن العلاقات التماسكية في النصّ، فأدركوا أنّ القرآن يفسّر بعضه بعضاً (في إطار العلاقات الداخلية)، كما يُفسّر ما جاء منه مجملاً بالسنة النبوية (في إطار العلاقات الخارجية) (Fadjal 2009).

« Nous le remarquons chez les commentateurs des livres de droit, et de nombreux interprètes du texte coranique. Cette approche du traitement des textes ne conduirait pas à une bonne compréhension de leurs significations et de leurs objectifs. Ce sentiment de l'incomplémentarité a poussé certains interprètes du texte coranique à révéler les relations cohérentes dans le texte, ils se sont rendus compte que le Coran s'expliquait (dans le cadre des relations internes), comme il peut être interprétée dans son ensemble par la Sunnah du Prophète (dans le cadre des relations extérieures). »

Le docteur confirme que, ce qu'il a appelé les relations extérieures et les relations internes, la référence (الإحالة) comble le sentiment d'incomplémentarité, en réalité, elle participe à la bonne compréhension du texte

3. La référence :

Le concept « référence » a une importance imminente en sciences du langage. Les grammaires du texte la considère un des éléments essentiels qui réalise la textualité d'un texte, autrement c'est la force qu'exerce les unités grammaticaux pour faire une liaison entre les éléments linguistiques qui forme un texte pour le rendre cohérent. Ces moyens linguistiques diversifient, ils sont, selon Jeandillou « les enchainements syntaxiques, les reprises anaphoriques, mais aussi les récurrences thématiques ou référentielles et l'organisation temporelle des faits évoqués donnent au texte une forte dimension cohésive. » (Jeandillou 2011, 82) . Il envisage tous les mécanismes linguistiques qui assurent la continuité sémantique, et donc, la cohérence d'un texte.

La référence –facteur de cohésion- et son impact sur la compréhension du Conte du chat (un conte algérien)

Parmi les mécanismes linguistiques qui régissent les relations entre les syntagmes dans la phrase ou entre les phrases dans un texte : la référence (facteur syntaxique). La référence est un élément lexical qui renvoie à un autre qui le dépend, sans lui l'interprétation est indéchiffrable. C'est un moyen grammatical qui lie entre les parties du texte, à travers un réseau sémantique qui se forge entre les parties lointaines d'un énoncé.

Les linguistes reconnaissent l'existence de deux types de référence : La référence exophorique ou référence externe et la référence endophorique ou référence interne

3.1 A. la référence exophorique

Lorsque le référent est absent du texte et renvoie à un élément présent dans le contexte de l'énonciation. Les éléments linguistiques servant à l'établissement de ce genre de référence sont appelés « déictiques » ou « deixis ».

3.2. B la référence endophorique

Lorsque le référent est présent dans le texte. Elle est réalisée par le biais de deux processus :

L'anaphore :

C'est l'utilisation d'un mot ou d'un syntagme en qui renvoie à un terme ou une phrase déjà prononcé, dans *un environnement limité* (Jeandillou, 2011, p. 86). L'élément présent dans le texte antérieur, est appelé **antécédent**, il est substitué par un autre moyen linguistique **deixis**. Par exemple :

Le professeur a demandé à son élève de réviser ses leçons

Le pronom **son** dans son élève est l'élément qui réfère à l'antécédent **Le professeur**, qui est l'élément deixis mentionné préalablement. Et le pronom **ses** fait référence à l'antécédent **l'élève** le verbe réviser cache derrière lui un pronom **lui** qui renvoie à l'antécédent élève. Dans cette phrase il y a trois éléments anaphoriques.

Le cataphore :

C'est l'utilisation d'un terme ou d'un syntagme pour référer à un autre qui le précède dans le texte. C'est-à-dire, en annonçant une entité linguistique située dans le texte suivant, qu'elle soit un mot ou une phrase. Par exemple :

Il est parti, Paul.

Le pronom **il** réfère à l'élément Paul qui le suit, c'est une cataphore.

3.3 Les moyens de la référence :

3.3.1 Les pronoms

La référence par pronoms crée une liaison étroite entre le pronom et le référent à qui il renvoie. Sans ce dernier, le pronom n'a pas une signification autonome. Cette interdépendance entre les deux éléments assure la cohésion du texte, et permet le développement systématique du sens. C'est « *un moyen d'économie linguistique* » (Ameen Hamsaed 2018, 124)

Il y a de nombreux exemples dans notre corpus d'étude **conte du chat** comme dans le paragraphe suivant :

a) ***Le chat** alla dans les champs, **il** choisit une aire de battage fréquentée par les lapins. **Il** disposa **le sac** en piège et **le** maintint ouvert à l'aide d'un dispositif de ficelles et de branchettes. **Il** dispersa un peu de son à l'ouverture du sac et mit une bonne poignée à l'intérieur. Puis **il** alla se dissimuler dans les cactus où **il** se mit à l'affût. **Les lapins** arrivèrent un moment après. **Ils** jouèrent dans l'aire, virent le son, et se mirent à manger. **Ils** se rapprochaient ainsi du sac, dans lequel certains pénétrèrent. **Le chat** tira la ficelle et en prit ainsi quelques-uns. **Il** égorgea quelques bêtes et garda **les** autres vivantes.*

L'auteur cite des événements successifs qui passent brièvement. Après le contrat conclut entre le jeune homme et le chat, qu'il lui achète « *des sandales en cuir, une calotte, un serroual et un sac* » (Achour et Ali Ben Ali 2005, 60), le chat prit ses affaires et mis à réaliser sa mission. Le chat prépara un piège pour attraper des lapins afin de les envoyer au sultan et c'était la première tâche qu'il a fallu exécuter. Le pronom **il** est dominant, il renvoie à un référent explicite qui est le chat. L'anaphore est claire, car le référent, antécédent, déjà cité c'est **le chat** (répéter 02 fois dans le paragraphe), alors que le pronom « *deixis* » est présent dans le texte 05 fois en substituant le référent. De même, des pronoms supprimés dans les verbes (mit) (prit) et (garda). Le *deixis* « **Il** » est le troisième pronom personnel du pluriel, il renvoie à l'antécédent **les lapins** (cité une seule fois et substitué par **Ils** deux fois), ce qui explique la vitesse et la succession des actions. Cela entre le lecteur dans l'imagination de ces faits et le rendre un participant dans la scène présenté.

De ce qui précède, le pronom réfère à un élément mentionné dans le texte. Il peut être, également supprimer. L'accord entre le pronom et le terme auquel il réfère (l'élément explicatif du pronom), est étroite. Sans lui, le texte n'a pas de

La référence –facteur de cohésion- et son impact sur la compréhension du Conte du chat (un conte algérien)

signification. Ils sont des substituts utilisés pour la brièveté et l'économie linguistique.

Le rôle des pronoms est la coordination et la liaison entre les parties d'une même phrase certes, mais aussi, il relie entre l'ensemble les phrases d'un même texte, en respectant l'appartenance du pronom à son référent en genre et en nombre. Ce processus garantit la cohésion du texte, et guide la compréhension du lecteur. Fadhil Hamsaeed AMEEN, dans sa thèse de doctorat à l'université LUMIÈRE LYON 2, résume le rôle de la référence par pronom dans le passage ci-dessous :

« Ceci illustre le fait que le pronom est l'un des principaux facteurs syntaxiques dans la cohésion du texte au niveau sémantique et syntaxique, car en plus d'être un lien formel entre les parties du texte, il les relie au niveau sémantique, à travers la correspondance entre le pronom et le référent, parce que la correspondance conduit à la cohésion du texte et à la cohérence des significations, et son absence conduit à la dispersion du texte, une divergence dans les significations, et engendre une ambiguïté et une confusion chez le récepteur. » (Ameen Hamsaeed 2018, 130) .

Il est à noter que le pronom est lié directement avec l'élément à lequel il réfère. Si nous comparons l'élément antécédent et son deixis, nous remarquons qu'ils sont identiques au niveau du genre et du nombre. Seul, le pronom est dépourvu du sens, il est ambigu, et référence l'élucide et soulève la confusion chez le récepteur.

3.3.2 Les pronoms démonstratifs

Les pronoms démonstratifs sont principalement utilisés pour attirer l'attention sur le référent auquel il renvoie ; révéler au lecteur le degré de proximité du locuteur et enfin éviter la répétition.

Notre corpus d'étude présente l'utilisation du pronom démonstratif **cette** deux fois, et le pronom démonstratif **ce** cinq fois. Ces pronoms démonstratifs sont une référence cataphorique parce son référent (l'élément explicatif référentiel) précède le deixis.

b) *Le jeune homme se résigna : « par Dieu qui m'a imposé **cette** épreuve, je t'accompagnerai! Et advienne **ce** que dieu aura voulu!*

Cet extrait présente explicitement le deixis et son référent. Le pronom démonstratif est ambigu sans voir sa référence. Ce type de référence montre d'autant plus la solidité de l'interdépendance existante entre les deux éléments et annonce son impact sur la compréhension du texte. Parce que s'il y a une rupture de sens à ce niveau-là, la cohésion du texte a échoué. Le référent du deixis **cette** est le terme qui le précède **épreuve**, et celui du deixis **ce** est la préposition **que dieu aura voulu**. Les deux référents viennent après le pronom deixis, c'est la cataphore, ils sont expliqués par ce qui vient après. De plus, **ce** et **cette** exprime la proximité du terme dont on parle, cela donne au texte, en plus de sa cohésion efficace, une certaine vivacité.

3.3.3 L'article défini

Nous notons que, le rôle de l'article défini ne se limite pas à déterminer l'élément indéfini, mais aussi, il permet de créer la connectivité entre les parties de la phrase. Autrement dit, il rappelle le récepteur d'un élément déjà cité dans le texte.

c) « *Un jour parmi les jours de Dieu. Un vieil homme avait un moulin, trois fils, un âne et un chat. Quand l'heure de la mort arriva, il réunit ses enfants et fit le partage : à l'ainé, il légua **le moulin**, au puiné **le bourricot** et au cadet **le chat**. »*

La situation initiale de notre conte décrit l'état d'un vieil homme qui vient de mourir. Il va partager son héritage à ses trois fils. Au début, l'auteur a utilisé des articles indéfinis, cela pousse le lecteur à s'interroger sur les éléments cités et chercher plus de précisions, par la suite, quand on a utilisé les articles définis avec les mêmes termes le sens est devenu clair et net :

« Trois fils (1) est devenu l'ainé(2), le puiné(3) et le cadet(4) »

Le référent(1) est segmenté en trois autres référents (2), (3) et (4). L'auteur a visé cette étape, il a besoin de ce détail dans son histoire pour attirer l'attention de son lecteur et pour assurer l'avancement cohérent de son histoire. Le rôle de l'article défini, dans ce cas, est de dévoiler la personnalité des trois fils et d'attribuer à chacun d'eux la propriété cédée par le père. En d'autres termes, nous avons su que « **le moulin** » est la propriété de « **l'ainé, le puiné** » à son tour, a eu « **l'âne** », et la part du « **cadet** » c'est « **le chat** ». L'article indéfini renvoie à des informations ultérieures qui ne sont pas encore énoncées par le locuteur, alors que, l'article défini renvoie à des informations précédentes. La scène, maintenant, est claire. Non seulement, l'utilisation des articles définis lie entre les parties de la phrase et les

La référence –facteur de cohésion- et son impact sur la compréhension du Conte du chat (un conte algérien)

phrases de l'ensemble du texte, mais, elle soulève l'ambiguïté qui peut entraver la transmission du sens et donc, la cohésion est atteinte.

3.3.4 Les pronoms relatifs

Parmi les outils de la cohésion référentielle, On trouve : les pronoms relatifs qui figurent souvent dans les textes. Ils n'ont pas de signification indépendamment du contexte à lequel ils appartiennent. Ils ont, toujours, besoin d'une phrase qui les explique. Le rôle attribué à ce type de référence est la liaison entre les parties précédentes et les parties qui viennent ultérieurement et qui sont attendues par le récepteur.

Parmi les exemples du pronom relatif dans *le conte du chat*, nous citerons les phrases suivantes :

d) « *Louanges à Dieu qui fait parler les animaux!* »

e) « *Puis il alla se dissimuler dans les cactus où il se mit à l'affût.* »

f) « *Ils se rapprochaient ainsi du sac, dans lequel certains pénétrèrent.* »

Les exemples choisis : **d**, **e** et **f** prouvent que chercher le sens des pronoms relatifs « **qui** », « **où** » et « **lequel** » en dehors de leur contexte de production n'aboutit ne mène à rien. Isolés, ils sont dépourvus de signification. Dans la phrase **d**, « **qui** » est un pronom relatif qui renvoie au sujet de la phrase précédente, il fait référence au terme « **Dieu** ». Dans la phrase **e**, « **où** » remplace un complément de lieu ou de temps de la phrase précédente, il renvoie à l'élément explicatif « **les cactus** ». Lequel fait référence au terme précédent « **le sac** ». L'emploi de ces pronoms permet d'éviter la répétition et la redondance, en diversifiant les moyens de substitution. De plus, le lecteur est invité à être rapide et précis dans la compréhension et la liaison entre le pronom et son référent pour l'aboutissement à la cohésion du texte.

4. CONCLUSION

Au terme de cette étude, nous avons mis le point sur un des moyens qui assurent la bonne compréhension et la cohésion des textes. La référence constitue un facteur crucial dans la cohésion verbale et sémantique. Elle permet la liaison entre les parties de la phrase, voire les phrases entre elles.

À partir de l'analyse faite sur notre corpus de recherche, nous avons constaté les résultats suivants :

- La cohésion référentielle tire sa puissance et son efficacité de la diversité de moyens syntaxiques, grammaticaux et sémantiques.

- Le rôle attribué est, non seulement, de réaliser une liaison entre les parties de la phrase, voire même, les phrases du texte entier.
- Assurer la brièveté et la concision, éviter la répétition et protéger le lecteur de l'ennuie.
- L'interdépendance solide entre le référent et son deixis, l'un exige l'autre pour la bonne interprétation du sens.

« *Le conte du chat* », notre corpus de recherche, la version algérienne du conte « *le chat botté* », a obéi sérieusement aux différents outils de la référence, dans l'objectif de le rendre un texte cohésif est donc cohérent. Par le biais de la référence, le texte choisi décrit une harmonie de sens du début vers la fin. Il ne souffre d'aucune ambiguïté. Tous les accords sont en genre et en nombre, facilitant la compréhension du lecteur. Ce dernier est invité à suivre son fil de lecture, pour arriver à la bonne compréhension du conte.

Enfin, cette recherche nous introduit à chercher d'autres perspectives, car la question de la cohésion, et par le biais de ses moyens, nous incite à poser d'autres questions : ces moyens sont-ils suffisants pour la réalisation de la cohérence d'un texte ? Pouvons-nous parler de degrés de cohésion ? Ce qui conduit naturellement à l'autre question fondamentale : **la cohésion est-elle un facteur suffisant de cohérence ?**

5. Liste Bibliographique

- Christiane Achour, Zineb Ali Benali, *Contes Algériens*, Médéa-Plus, Constantine, 2005.
- Charolles, M., « Les études sur la cohérence et la connexité textuelles depuis la fin des années 1960 », *Modèles linguistiques*, tome X, fasc.2, n° 20, 1988.
- Chevalier. G, *Pour une grammaire des opérations langagières : L'exemple de la modalisation*, Les Editions Logiques, 1995, p.167-192.
- Jeandillou. Jean-François, *L'Analyse textuelle*, Armand Colin, Paris, 2011.
- Lundquist, Lita, *La cohérence textuelle : syntaxe, sémantique, pragmatique*, 1980, 237p.104

La référence –facteur de cohésion- et son impact sur la compréhension du Conte du chat (un conte algérien)

- Rochas.K, « el alii », *Comment rédiger un rapport, un mémoire, un projet de recherche, une activité de recherche en cour* (projet Rédigera), Ed cliue.2003
- SHIRLEY. C, *La cohérence textuelle*, l'Harmattan, Paris, 2000.
- *Dictionnaire Larousse*, Larousse, 2009.
- M.A.K.Halliday, « el alii », cite par Patrick charaudau et D.Maingueneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Editions du seuil, Paris, 2002.
- Anes Mahmoud Fadjal, *La référence et son impact sur la cohésion du texte dans le conte coranique*, thèse de doctorat, université Sanaa, département de lettre arabe et traduction, 2009.

- Fadhil Ameen, *Les Facteurs de cohésion textuelle dans la poésie d'Al-Bayyātī*, Linguistique, littérature et civilisation arabes, Université Lumière Lyon 2 École Doctorale « Lettres, Langues, Linguistique et Arts » Faculté des langues, 2018.
- Todorov Tzvetan. *Les catégories du récit littéraire*. In: *Communications*, 8, 1966. Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit.